

A P O L L O N , *Inventeur de la Musique.*

La beauté des formes, l'élégance de la taille & les charmes de la jeunesse répandus sur toute cette figure, indiquent que l'habile Artiste qui l'a faite a voulu représenter Apollon. Les attributs qui l'accompagnent désignent plus spécialement encore ce Dieu. De la roche, sur laquelle il est assis, pend un carquois d'ouvrage antique qui caractérise parfaitement l'inventeur de la chasse, maître dans l'art de tirer les flèches. Ce carquois est, il est vrai, fermé d'un couvercle, & le Dieu ne paroît pas en vouloir faire usage, quoique dans tous ses membres on remarque un certain mouvement qui annonceroit qu'il est prêt à se lever; mais cette action, que doit faire interpréter la gaieté qui anime le visage, paroît indiquer le desir d'exécuter un morceau de Musique qu'il vient de composer. La bandelette qui ceint sa tête se donnoit ordinairement à ceux qui, vainqueurs dans les jeux, remportoient le prix de la Musique. Les cheveux qui retombent, séparés en boucles distinctes, semblent la couronner. Aux pieds, on voit des espèces de brodequins dont les courroies sont disposées avec art. Callimaque, dans son hymne à Apollon, chante les brodequins d'or de ce Dieu, & peut-être l'Auteur de cette Statue avoit-il doré ceux-ci au sortir de son ciseau. Jusqu'ici nous n'avons encore fait remarquer que les attributs ordinairement donnés à Apollon, & qui se trouvent dans ce bel ouvrage; mais sous le pied droit, (qui est le gauche dans cette Gravure), ce Dieu foule une tortue & ses mains tiennent des tuyaux de flûte, attributs moins communs, & qui rendent la Statue plus précieuse & plus rare. Peut-être ne veut-on pas reconnoître dans les fragmens que tiennent les mains des débris de flûtes. Ce n'est cependant pas sans de puissans motifs que nous l'avons avancé. Quelle autre chose, en effet, pourroit-on leur faire porter? Les doigts & les mains sont tellement taillés qu'ils ne peuvent tenir rien que de rond; voudroit-on supposer que ce fut des restes de flèches, de lances ou de sceptres? Mais outre que la position des mains s'oppose à cette conjecture, elle est entièrement anéantie par la gaieté qui règne sur la figure & qui ne peut pas accompagner des attributs sérieux; ce sont donc bien plus vraisemblablement des doubles flûtes que l'intelligent Auteur avoit mises dans les mains du Dieu. Nous sçavons bien qu'on nous objectera que Melpomène, Marsyas, Olympe, Hyagnis, & sur-tout Minerve,